

RAMBERG, Bennett (dir.). *Arms Control Without Negotiation: From the Cold War to the New World Order*. Boulder (Col.), Lynne Rienner Publishers, 1993, 293p.

André Martel

Volume 25, Number 1, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703293ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703293ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martel, A. (1994). Review of [RAMBERG, Bennett (dir.). *Arms Control Without Negotiation: From the Cold War to the New World Order*. Boulder (Col.), Lynne Rienner Publishers, 1993, 293p.] *Études internationales*, 25(1), 173–175.  
<https://doi.org/10.7202/703293ar>

le monde depuis 1989. Leur objectif est ambitieux : expliquer le présent et suggérer des orientations probables.

Un premier chapitre explique comment l'écroulement du camp soviétique mit fin à la guerre froide mais non à la stratégie américaine d'hégémonie dont la guerre du Golfe est, pour l'auteur, une illustration convaincante. Le « nouvel ordre mondial » qui en résulte repose sur trois pôles : États-Unis, Japon et Europe.

Contrairement à cette conception globale qui est surtout américaine du « nouvel ordre mondial », le deuxième chapitre présente une conception régionale centrée soit sur l'Allemagne et l'Europe de l'Est, soit sur le Japon et l'Asie orientale. L'auteur insiste sur les variations du concept de sécurité nationale chez les divers protagonistes.

Dans un chapitre consacré à l'unification de l'Allemagne, l'auteur montre que c'est le passé récent, soit la période qui va de 1945 à nos jours qui est la plus susceptible d'avoir des répercussions sur les orientations futures de l'Allemagne et non la période antérieure. Il conclut à l'improbabilité d'une résurgence de l'impérialisme militariste allemand à moins de traumatismes extrêmement graves.

L'importance de l'Allemagne et des relations franco-germaniques est encore soulignée dans l'étude qui porte sur l'intégration européenne. Cette donnée géopolitique ancienne découlant de l'importance économique de la vallée du Rhin, quoique consolidée par des institutions nouvelles, ne rend cependant pas impossible une remise en cause de l'intégration par l'un ou l'autre des deux partenaires.

L'étude consacrée à la Russie compare, sur le plan intérieur et international, les contextes, les objectifs et les conséquences des réformes du tsar Alexandre II dans les années 1860, et la perestroïka de Gorbatchev dans l'URSS de 1985 à 1991.

Enfin, les deux derniers chapitres portent sur les relations des États-Unis, d'une part avec le Japon et les autres États est-asiatiques, et d'autre part avec les États latino-américains. Le volume se termine par une revue des forces et des intérêts qui ont orienté la politique extérieure des États-Unis au cours des dernières décennies, et sur une interrogation du rôle futur de ce pays après sa victoire dans la guerre du Golfe.

Cet ouvrage est une intéressante synthèse de la situation actuelle dans certaines parties du globe et une présentation des principaux acteurs de la scène mondiale dans une perspective d'avenir des relations internationales. Il fournit des points de vue originaux qui intéresseront historiens, politologues et toutes les personnes, inquiètes ou curieuses, qui s'interrogent sur notre époque.

Gérard BEAULIEU

Département d'histoire  
Université de Moncton, Canada

### ÉTUDES STRATÉGIQUES ET MILITAIRES

RAMBERG, Bennett (dir.). *Arms Control Without Negotiation: From the Cold War to the New World Order*. Boulder (Col.), Lynne Rienner Publishers, 1993, 293p.

Les négociations visant la maîtrise des armements entre les États-Unis et l'URSS ont été l'objet de nom-

breuses études qui nous ont fourni plusieurs conclusions intéressantes. La question des initiatives unilatérales fut cependant beaucoup moins étudiée. L'après-guerre froide s'amorce donc sans que l'on ait une connaissance développée des causes et effets des initiatives des deux protagonistes de cette récente période. La venue d'un livre traitant de ce sujet ne peut qu'être applaudie. Précisons-le maintenant : il ne s'agit pas d'un volume issu d'une approche idéaliste ou d'une idéologie anti-militariste. Ce livre s'inscrit dans la plus pure tradition réaliste.

Le livre est divisé en trois parties : couvrant d'abord les pratiques unilatérales visant à obtenir la réciprocité chez l'adversaire ; celles qui sont entreprises comme moyen favorisant sa propre sécurité ; et enfin celles qui découlent de pressions internes à l'État. Trois chapitres forment la première partie. Adoptant une approche psychologique, Daniel Druckman analyse quelques stratégies pouvant favoriser ou non la réciprocité. Dans un chapitre consacré aux initiatives unilatérales en URSS et en Russie, Rose Gottemoeller identifie trois catégories : l'unilatéralisme 1) comme moyen de propagande, 2) résultant des préférences militaires, et 3) affectant la structure militaire et visant à initier un processus bilatéral. Analysant certains moratoires, Warren Heckrotte et Arthur Steiner concluent que ce moyen est généralement utilisé pour initier un processus bilatéral et qu'il réussira si les conditions de sa mise en œuvre sont compatibles avec l'arrangement recherché.

Les cinq chapitres de la deuxième partie identifient plusieurs situations où une situation restreinte unilatérale

favorise la sécurité de l'État qui la pratique. Après avoir critiqué les critères souvent utilisés de Schelling et Halperin (1961), Colin Gray s'attarde aux deux problèmes que sont 1) les forces de première frappe et celles de deuxième frappe, et 2) la différenciation entre les mesures offensives et défensives, illustré par le cas du traité ABM et le programme IDS. Joseph Pilat souligne ensuite l'influence des choix de développement technologique sur les processus de maîtrise des armements. À l'aide des exemples que sont le Canada, la Suède, la Suisse et la RFA, George H. Quester identifie quelques facteurs pouvant affecter la décision d'un État de ne pas construire d'armes nucléaires. T.V. Paul s'arrête pour sa part à l'émergence d'une zone exempte d'arme nucléaire dans le Pacifique Sud. Après avoir traité des actions multilatérales et unilatérales pour contrôler les transferts d'armes conventionnelles, Edward J. Laurance se réserve quelques pages où ils offrent quelques recommandations intéressantes pour la période d'après-guerre froide.

La troisième partie débute par une recherche de Bradford A. Lee sur les causes des actions unilatérales de maîtrise des armements durant la période d'entre-deux-guerres, ainsi que sur la non-réciprocité de la part de l'Allemagne et du Japon. À une amplitude inférieure, Richard A. Bitzinger analyse les différentes composantes du mouvement contre le nucléaire dans les années 1980. Dans le dernier chapitre, Lloyd Jensen explore le rôle du Congrès dans les décisions unilatérales américaines de restreindre le développement de nouveaux armements.

Ce livre apporte une contribution majeure à la compréhension d'un aspect important de la maîtrise des armements. Parions que plusieurs textes présents dans ce livre seront souvent mentionnés dans les publications à venir traitant de ce sujet.

André MARTEL

Département de science politique  
Université Laval, Québec

ROOT, Franklin R. et VISUDTIBHAN, Kanoknart (dirs.). *International Strategic Management. Challenges and Opportunities*. Washington, Taylor and Francis, 1992, 267p.

Ce volume représente une sélection de 14 articles sur la gestion stratégique internationale publiés durant la période 1985-1989 parmi les périodiques les plus reconnus dans le domaine. Les articles visent les entreprises multinationales, les opportunités des gestionnaires et le processus de décision. Ce volume diffère des autres volumes en analysant les concepts et théories utilisés par les gestionnaires des entreprises multinationales dans la formulation de stratégies de création d'avantages comparatifs sur les marchés régionaux et internationaux. Face aux changements qui surviennent en Europe, en Asie et en Amérique, notamment la formation de blocs économiques continentaux et à l'obligation de repenser les stratégies de gestion internationale, ce volume est opportun et d'actualité. Bien que les auteurs couvrent un large éventail de sujets, le volume est organisé autour de six thèmes: concepts et théories de gestion stratégique internationale, création de stratégies d'avantages comparatifs internationaux, organisation de stratégies inter-

nationales, gestion de l'innovation technologique, formation d'alliances stratégiques, gestion de l'environnement politique.

Le thème sur les théories de gestion stratégique internationale est analysé dans 4 chapitres: l'organisation (Ghoshal), la concurrence (Kogut), la planification (Chakravarthy et Perlmutter) et l'évaluation (Root et Visudtibhan). À l'exception de Kogut qui critique le texte de Ghoshal, les auteurs fournissent un excellent compte-rendu de la situation et offrent au lecteur des horizons passionnants de stratégies internationales. Le chapitre le plus intéressant est celui de Chakravarthy et Perlmutter sur le défi d'équilibrer des impératifs économiques d'intégration globale et des impératifs politiques de gestion prudente des marchés boursiers. Ils analysent la planification posée par des approches ethnocentrique, polycentrique, régio-centrique et géocentrique et offrent des exemples pertinents d'initiatives d'entreprises. Pour ces auteurs, l'élément principal d'une stratégie internationale repose sur la proportion de valeur ajoutée des activités situées en aval de la chaîne industrielle. En utilisant les dimensions de valeur ajoutée et de pouvoir politique, les auteurs sont en mesure de construire quatre modèles de planification stratégique. Ce chapitre est probablement le point culminant du volume.

Le second thème sur la création d'avantages comparatifs est abordé dans des chapitres sur l'évolution de la compétition internationale (Porter), les différences d'opération et d'organisation entre les stratégies de globalisation et celles de régionalisation (Morrison, Ricks et Roth), et les éta-